

## Perspectives économiques de l'Arabie saoudite en 2020

Résumé: L'environnement économique saoudien se dégrade en début d'année 2020 après une année de faible croissance. La fin de la discipline de contrôle de la production de pétrole au sein de l'OPEP+ ouvre une période de cours du brut durablement bas. Les capacités d'augmentation de sa production par *Saudi Aramco*, concomitamment avec l'entrée en service de complexes de gaz et de raffinage majeurs, vont être des moteurs de croissance en 2020. Les performances du secteur non pétrolier devraient, en revanche, être affectées par le contexte économique dégradé. Les secteurs les plus dynamiques en 2019 ne devraient reprendre que très modérément au second semestre 2020. La perte de revenus pour le budget de l'Etat provoquée par la baisse des prix du pétrole pourrait se traduire par un déficit à deux chiffres en pourcentage du PIB. Sans être reportés, le rythme de mise en œuvre des programmes emblématiques de la Vision 2030 pourrait être ralenti. La Banque centrale saoudienne est un acteur essentiel pour le soutien à l'activité du secteur privé et pour le financement du déficit budgétaire.

### L'environnement économique se dégrade, début 2020, après une année de faible croissance

L'année 2019 s'est soldée par une croissance économique atone de **+0,3%**, principalement sous l'effet conjugué de la baisse de 11% des prix du pétrole brut par rapport à 2018 et de la réduction de la production nationale (-3,6% par rapport à 2018) décidée fin 2018 par l'OPEP+ (pays membres de l'OPEP et un groupement de producteurs mené par la Russie).

Ainsi en 2019, **le secteur pétrolier** (production de pétrole brut et raffinage), qui représente 31% du PIB, a enregistré une **croissance négative de -3,6%**. En contre point, les **activités non pétrolières ont progressé de +3,3%**, enregistrant leur taux de croissance le plus élevé depuis 2014. Les activités de services ont été les plus dynamiques : services financiers (+8%), commerce de détail, restauration et hôtellerie (+6,3%), transports et communications (+5,6%).

Suite à **l'échec de la réunion de l'OPEP+ du 6 mars 2020**, les principaux producteurs et exportateurs de pétrole, l'Arabie et la Russie, se sont engagés dans une surenchère verbale en vue d'une production sans limite. La réunion visait à un renforcement de la discipline de réduction de la production de pétrole pour s'aligner sur la baisse de la demande mondiale, qui s'est amplifiée au 1<sup>er</sup> trimestre en raison de l'épidémie de Covid-19 en Chine.

Le 18 mars, le ministre de l'Énergie saoudien, le prince Abdulaziz bin Salman, a formellement donné instruction à la compagnie nationale **Saudi Aramco d'augmenter sa production de 9,9 à 12,3 millions de barils par jour** dès le mois d'avril, soit une **hausse de près de 25%**. Les exportations devraient augmenter dans les mêmes proportions. Dans ce contexte, les prix du brut qui ont atteint leur point le plus bas depuis 18 ans pourraient rester durablement déprimés.

### L'activité économique pourrait légèrement rebondir avec l'augmentation de la production de pétrole

En 2020, dans un scénario de propagation maîtrisée de la pandémie du Covid-19, et d'une reprise progressive de l'activité économique mondiale au second semestre, l'économie saoudienne pourrait enregistrer un léger rebond économique tiré par l'augmentation importante de sa production de pétrole.

En retenant **l'hypothèse**, dans ce scénario, **d'un prix moyen du brut de 45 dollars sur l'année 2020**, l'activité pétrolière reste très rentable pour l'Arabie saoudite. Le coût moyen d'extraction d'un baril de brut pour *Saudi Aramco* est de 2,8 dollars, soit le plus bas au monde. L'entreprise est ainsi en mesure de maintenir, voire d'augmenter, ses parts de marché mondiales en pratiquant une politique commerciale très agressive.

**L'augmentation de la production à 12,3 millions de barils par jour sera réalisée à court terme** par la mise en service de champs pétroliers non exploités, actuellement en réserve. L'augmentation à plus long terme de la capacité maximale de production (*Maximum Sustainable Capacity*) à 13 millions de barils par jour, annoncée par le ministre de l'Énergie, nécessitera des investissements majeurs dans le secteur. L'entrée en service, au premier semestre 2020, du complexe de raffinage de Jazan et de l'usine de traitement de gaz de Fadhili vont constituer un moteur de croissance du secteur.

Pour 2020, *Saudi Aramco* a par ailleurs prévu un programme d'investissement entre 25 et 30 Mds USD, en légère baisse par rapport aux dépenses en capital de 2019 (33 Mds USD).

**Les performances du secteur non pétrolier devraient en revanche être affectées par le contexte économique dégradé.** Dans l'hypothèse d'une levée progressive d'ici juin des mesures de prévention de la propagation de l'épidémie adoptées courant mars (interruption des liaisons aériennes internationales, fermeture des activités commerciales et de services non essentielles et suspension de la présence sur le lieu de travail, complète dans l'administration et partielle dans le secteur privé), l'activité ne reprendra qu'à un rythme modéré. **Les secteurs les plus dynamiques en 2019** (voir infra) et les activités de diversification économique de la Vision 2030 que sont les loisirs et le tourisme **ne devraient reprendre que très modérément au second semestre.**

Le secteur industriel non pétrolier, pour l'essentiel la chimie et l'extraction minière devraient également connaître des niveaux d'activité moindres. Le **chantier emblématique du métro de Riyad**, à l'instar d'autres des chantiers de construction importants, sont fortement affectés par les mesures de suspension partielle de présence du personnel sur les lieux de travail. La proximité du début du mois de Ramadan (autour du 24 avril) laisse présager que ces chantiers ne pourraient reprendre à plein régime qu'au second semestre.

### Le déficit budgétaire va fortement augmenter sous l'effet de la baisse des revenus pétroliers

L'augmentation de la production de pétrole, telle qu'annoncée par les autorités saoudiennes, ne compensera pas la chute des cours du baril. Ainsi, la **perte de revenus pour le budget de l'État** sur l'ensemble de l'année pourrait-elle atteindre 20% du total des recettes et se traduire par un **déficit à deux chiffres en pourcentage du PIB.** (voir NDI 2020-0151534)

Après avoir donné, dans un premier temps, instruction aux autres ministères de présenter des propositions de dépenses inférieures de 20% à celles prévues au budget, **le ministre des Finances saoudien**, Mohammad Al-Jadaan a annoncé le 18 mars une **réduction de dépenses d'un montant de 50 Mds SAR** (13,3 Mds USD) sur certains postes du budget, sans autre précision, sinon qu'il s'agirait de ceux de moindre impact social et économique. Ce montant représente 5% du total des dépenses du budget 2020.

Ces mesures ne devraient cependant **pas, à court terme, affecter de manière significative la programmation des projets emblématiques de la Vision 2030** dont la mise en œuvre est pour l'essentiel financée par le fonds souverain Public Investment Fund (PIF). La mobilisation de financements pour les projets envisagés sous forme de partenariats public-privé sera compliquée et devrait avoir pour effet de retarder certains d'entre eux.

Dans un contexte économique peu porteur et incertain, le **programme de privatisations**, composante majeure de la diversification économique de la Vision 2030, qui devait entrer en phase opérationnelle en 2020, **sera très probablement reporté.**

## La Banque centrale, acteur essentiel de stimulation de l'économie et du financement du déficit budgétaire

La Banque centrale saoudienne (SAMA, Saudi Arabian Monetary Authority), a procédé à la **réduction cumulée de 125 points de base de ses taux directeurs** en l'espace de deux semaines (3 et 16 mars) pour mettre à la disposition des banques commerciales d'importantes liquidités en monnaie locale, afin de compenser le ralentissement économique. Cette décision intervient dans un contexte global de réduction des taux directeurs, notamment ceux de l'autorité monétaire américaine (FED), le rial saoudien étant à parité fixe avec le dollar américain.

La SAMA a par ailleurs annoncé un **programme d'appui au financement du secteur privé** d'un montant de 50 Mds SAR (13,3 Mds USD), dont 30 Mds SAR à destination des banques et institutions de financement afin de palier les éventuels retards de remboursements d'échéances par les PME sur une période de six mois à compter du 14 mars 2020. 13 Mds SAR de prêts aux PME viendront en soutien à la poursuite des activités et au maintien des emplois dans ces entreprises. 6 Mds SAR seront octroyés sous forme de garanties de prêts pour soutenir le financement des PME par les banques.

Par ailleurs, la SAMA, qui gère **les réserves en devises de l'Etat**, sera très probablement mobilisée pour contribuer au **financement du déficit budgétaire**. Ces réserves, d'un niveau confortable, se montaient à 500 Mds USD à fin janvier 2020.

Quant au programme d'émissions de dette prévu au budget, il pourra être réactivé quand les marchés obligataires seront stabilisés. Avec un taux d'endettement public modéré de 24% du PIB à fin 2019, les autorités saoudiennes disposent de marges de manœuvre.

### **Commentaires :**

*Malgré un environnement économique dégradé, l'économie saoudienne dispose de capacités de financement importantes.*

*En 2020, le secteur pétrolier devrait enregistrer un rebond après une année 2019 de contraction de son activité. La forte augmentation annoncée de la production de pétrole viendra partiellement compenser des cours mondiaux très probablement déprimés pour une période prolongée.*

*En contrepoint à ses bonnes performances de 2019, le secteur non pétrolier pourrait souffrir dans un contexte d'incertitudes économiques.*

*Certaines priorités du programme de transformations économiques Vision 2030 pourraient être révisées même si le financement des projets déjà lancés ne semble pas compromis.*

*Les autorités financières, ministère des Finances et Banque centrale, ont un rôle essentiel de garant de la stabilité économique dans cette année de fortes turbulences.*